

// Ici, maintenant: c'est un instant étranger. //

ensemble4

28.01-17.03

Havre

texte Mishka Lavigne

mise en scène Anne Bisang

ensemble Rébecca Balestra, Baptiste Coustenoble

production POCHE /GVE

coproduction Théâtre Populaire Romand - Centre neuchâtelois des arts vivants

dossier
pédagogique

POCHE /GVE

18_19
saison_ensemble

Théâtre / Vieille-Ville

Rue du Cheval-Blanc 7 / 1204 Genève

+41 22 310 37 59 / billetterie@pochegve.ch

www.pochegve.ch

Chaque saison, nous publions notre programme pour faire notre réclame et pour partager avec vous notre passion pour le théâtre. Cette saison à nouveau, vous allez lire ce programme. L'étrangeté liée à l'emploi du féminin générique ressentie l'an dernier est-elle devenue plus familière? Doutez-vous toujours de notre orthographe, de notre grammaire, de notre correcteur? Les mots, les expressions perdent-elles encore de leur évidence? Nous avons pris l'habitude de voir et de décrire le monde au masculin. POCHE /GVE a pris le parti de proposer l'inverse, il y a un an maintenant. Et puisqu'il ne suffit pas d'une saison pour déconstruire et dépasser la confusion qui résulte de ce choix, nous continuons cette année ENSEMBLE à questionner nos habitudes à travers tous les textes qui émanent de notre théâtre.

Ainsi, CHERS professeurs, CHERS enseignants, CHERS animateurs, CHERS éducateurs, sentez-vous inclus, confondus, entendus, adressés. Sentons tous, une fois à l'envers, le trouble d'être sous-entendus.

contact

Iris Meierhans
publics@pochegve.ch

POCHE /GVE
Administration
4, rue de la Boulangerie
1204 Genève
+41 22 310 42 21
www.poche---gve.ch

identité visuelle

Pablo Lavalley — oficio / (logo: BCVa / Manolo Michelucci)

__Havre

texte_Mishka Lavigne
mise en scène_Anne Bisang

Au moment où Elsie apprend la mort de sa mère, l'auteure Gabrielle Sauriol, une brèche mystérieuse s'ouvre dans le bitume devant chez elle. L'ingénieur mandaté pour la réparer, Matt Hamidovic, se débat avec un passé rempli de trous. Au fil des réparations, leurs existences parallèles vont finir par s'entrechoquer.

L'auteure ontarienne Mishka Lavigne manie avec dextérité le plein et le vide, le trop et le pas assez. Elle teste les limites du supportable dans une langue qui vient gratter au plus près de nos peurs et de nos angoisses. Mais malgré des prémisses lugubres, la pièce nous parle avant tout de ces rencontres inespérées : celles qui finissent, contre toute attente, par combler les absences.

âge conseillé dès 13 ans

durée approximative 90 minutes (estimation avant création)

forme comédie mélancolique pleine d'espoir

disciplines français, histoire, philosophie, sciences humaines, sociologie, culture générale

thématiques filiation, adoption, deuil public et deuil privé, personnes disparues, absence, rencontres, mémoire, destin, quête identitaire

atelier d'écriture en classe donné par Mishka Lavigne ou Sarah Jane Moloney (dramaturge du POCHE /GVE) sur 2 ou 4 périodes

activités pédagogiques introduction au spectacle en classe ou au théâtre, rencontre avec l'équipe artistique, debriefing après-spectacle (20') à l'aide de cartes-questions

jeu Rébecca Balestra, Baptiste Coustenoble

scénographie Anna Poppek **assistanat mise en scène** Léonard Bertholet et Émilie Blaser

musique Pierre-Alexandre Lampert **lumière** Jonas Bühler **costumes** Aline Courvoisier

images Dorothée Thébert **construction décor** Valère Girardin

production POCHE /GVE

coproduction Théâtre Populaire Romand - Centre neuchâtelois des arts vivants, La Chaux-de-Fonds



__extrait

ELSIE

Penses-tu que tout le monde a un moment dans sa vie où c'est comme si un trou venait de s'ouvrir ? Un moment avant et un moment après ? Penses-tu que tout le monde a une cicatrice dans sa ligne du temps ? Comme moi : avant et après la mort de ma mère...

MATT

C'est dur à dire, je te connaissais pas avant.

ELSIE

Savais-tu que ma mère est jamais allée à Sarajevo pour écrire *Havre* ? Elle est allée après, pour des conférences, pour des classes de maîtres, même une fois pour recevoir un doctorat honorifique de l'université de Sarajevo. Mais pour écrire *Havre*, jamais.

MATT

Il y a deux semaines, c'était la première fois que je retournais à Sarajevo. Je voulais retrouver mes parents biologiques.

ELSIE

Et ?

MATT

Rien pour le moment. Je continue à chercher.

ELSIE

Le trou dehors, c'est le avant et le après de la rue. Vous allez réparer le trou, vous allez patcher pour que ce soit beau mais il va toujours rester une cicatrice, une trace de la réparation. Et cette patch-là dans l'asphalte va toujours être un peu plus faible, un peu plus cassante.

MATT

C'est vrai.

ELSIE

J'aimerais ça que la mort de ma mère soit comme une vraie cicatrice sur mon corps, une vraie marque sur ma peau, quelque chose de concret. (Un temps.) Est-ce que je peux voir ton genou ?

Matt lève son pantalon et lui montre la cicatrice sur son genou, un très bref moment.

MATT

Rien de spécial.

ELSIE

Mais tu vas toujours pouvoir te souvenir de ce jour-là.

__note de l'auteure

Mishka Lavigne

L'étincelle de départ de ce qui allait devenir **Havre** est née dans un atelier d'écriture avec Larry Tremblay en 2011. De ces balbutiements de scène, il ne reste presque rien, sauf l'idée du deuil, l'idée de l'absence, la réflexion autour de ce qu'on laisse derrière nous quand on quitte ce monde. Idées rangées dans un tiroir pendant un temps.

Quelques années après cet atelier d'écriture, j'ai reçu un appel d'un cabinet de notaires avec qui j'avais fait affaire par le passé. J'étais en forêt, avec peu de réception cellulaire, c'est donc un énorme hasard que j'ai pu attraper l'appel. Comme dans leurs dossiers internes il était indiqué que j'étais une artiste, le cabinet voulait m'informer qu'ils offraient maintenant le // service de gestion de patrimoine artistique //. Le déclic pour revenir à **Havre** est venu de cet appel qui m'a amené à me poser une série de questions. Je n'ai pas d'enfant, donc forcément, je me suis demandé qui allait gérer mon // patrimoine artistique // ?

C'est donc le personnage de Gabrielle Sauriol qui est né en premier.

En plus de mes réflexions sur le deuil, sur l'absence, je me suis donc mise à me poser des questions sur le deuil public et le deuil privé. Comment vivre le deuil d'une figure publique quand elle est pour nous une figure privée ? Je me suis demandé quel genre de vie avaient les enfants de vedettes. Celles qu'on voit dans les bras de leurs parents, actrices hollywoodiennes, dans les magazines près des caisses au supermarché. Comment vivront-elles, elles, la mort de leurs parents ?

C'est ainsi qu'est née Elsie.

Autour de **Havre**, il y a aussi la guerre de Yougoslavie et le siège de Sarajevo. C'était la guerre de mon enfance, les images diffusées par la télévision de Radio-Canada et que ma mère ne nous laissait pas voir, mon frère et moi, 10 et 13 ans. Dans la région où j'ai grandi au Canada, après cette guerre, une immense vague d'immigration issue de l'ex-Yougoslavie est arrivée, le Canada ayant accueilli des milliers de réfugiées. Du jour au lendemain, je rencontrais ces enfants, qui avaient mon âge, mais qui avaient toutes une autre vie. Certaines d'entre elles avaient des histoires extraordinaires de résilience qui finissaient // bien // ; certaines, comme un ami qui était arrivé au Canada après un temps en Allemagne, avaient perdu presque toute leur famille élargie à Srebrenica. Ça m'a marqué, ces gens de mon âge qui avaient vécu autre chose que moi. C'était la première fois que je voyais les résultats d'une guerre, dans le concret.

Matt est alors né.



Ce qui rassemble Elsie et Matt, c'est l'absence.

Trois jours avant de terminer ma première résidence d'écriture autour de **Havre**, au Banff Centre for the Arts en Alberta, résidence soutenue par l'Association des théâtres francophones du Canada, mon frère et sa conjointe ont accueilli leur premier enfant : un garçon. J'avais passé trois semaines à écrire sur la mort, sur la guerre, et à l'autre bout du pays, il y avait cette naissance extraordinaire. (C'est un peu cliché, mais je m'assume.)

Je suis rentrée à la maison après ma résidence et je suis allée chez mon frère rencontrer mon neveu. Depuis, une petite fille s'est ajoutée à leur famille. Je les regarde, les enfants de mon frère, leurs yeux semblables aux siens, semblables aux miens, leurs expressions faciales que je reconnais, mon neveu qui plisse son nez, comme moi, quand il sourit. Je les adore ces deux-là. Elles liront peut-être mes textes un jour. Elles s'assiéront peut-être dans un théâtre pour voir une pièce de moi un jour. Elles réconcilieront peut-être leur tante des dimanches après-midi, des partys de fête, des matins de Noël avec leur tante qui a écrit ça. Peut-être.

Je pense à elles, à ça, et je reviens à la base de **Havre**, à la base de tout : qu'est-ce qu'on laisse derrière après ?



__note de la metteure en scène

Anne Bisang

Avec **Havre**, Mishka Lavigne met au défi les comédiennes et la mise en scène : que peut apporter la scène à cette littérature d'orfèvre ?

Chacune est renvoyée au cœur de son art, forcé d'écartier les artifices.

La mise en scène sera donc ce qui se verra le moins. La grande invisible qui laisse jaillir l'émotion chez les spectatrices, rappelant aux actrices à ne pas vibrer à leur place mais à vivre intensément l'expérience du texte. A peine dessinera-t-elle un chemin de petit Poucet afin d'indiquer une voie à l'imaginaire.

Pourquoi la rencontre entre l'orphelin du siège de Sarajevo, Matej Hamidovic et Elsie Sauriol, la fille de l'auteure de bestseller disparue dans le Pacifique, fait-elle sens ?

Autour d'un mystérieux effondrement de terrain survenu sous les fenêtres d'Elsie, ces deux êtres sont suspendus, arrêtés, figés de sidération.

Comment enrayer l'engrenage de la tristesse et du manque ?

Comment se libérer d'un destin marqué par l'absence ?

En évoquant la rencontre aussi banale qu'extraordinaire de Matt et d'Elsie, deux êtres blessés par la vie, Mishka Lavigne fait résonner en nous les ressorts intimes du manque et de l'absence.

Subtilement, avec malice, l'auteure tisse un réseau de hasards dans lequel les cicatrices de l'un brûlent le vide de l'autre, provoquant ainsi le souffle de la résurrection.

Dans l'espace graphique d'Anna Popek, les corps des deux comédiennes dessinent les attitudes du manque et de l'impuissance.

Ces deux corps solitaires aimantés par le vide, transgressant dans leur repli les règles du savoir vivre, seraient prompts à s'écorcher davantage encore si l'autre, si différente et si semblable, ne venait faire miroir à sa souffrance. Voilà peut-être ce que ce texte kaléidoscopique ne dit pas mais que le théâtre peut donner à voir : un miroir déformant ouvrant chaque orphelin en nous, ou en devenir, à l'altérité ; la rencontre comme expérience humaine, la scène comme espace d'observation du jeu des atomes qui se rapprochent.

Deux intuitions donc : un travail rigoureux sur les résonances du texte pour faire émerger la grande Histoire des récits intimes ; le recours à la photographie pour entraîner l'imaginaire du public. Avec Dorothee Thébert (photographe), nous avons donc cherché comment créer une tension en devinant le juste équilibre entre l'image et l'action du texte.

__biographies



© Guillaume Perret



Mishka Lavigne

Mishka Lavigne est auteure dramatique. Elle a écrit plusieurs pièces dont *Virgile*, *Murs et Cinéma*, texte qui a reçu l'Aide à la création du Centre national du théâtre à Paris. Elle travaille en ce moment au développement de *Copeaux* en collaboration avec le metteur en scène Éric Perron pour une production en 2019-2020 et *Shorelines*, un nouveau texte en anglais avec l'artiste Emily Pearlman. Son travail a été récompensé par de nombreux prix dont le Prix national d'excellence RBC pour une artiste émergente en 2013, le Prix FATFC en 2015 et 2018, le Prix Jeanne-Sabourin en 2016 et le Prix Québec-Ontario en 2017. Son texte **Havre** a été mis en lecture en 2016 à Ottawa, à Montréal, aux Francophonies en Limousin, en France et a été traduit en anglais par Neil Blackadder pour IVP Chicago 2018 et en allemand par Frank Weigand pour le Festival Primeurs de Sarrebrück 2018. Par ailleurs, Mishka Lavigne est elle-même traductrice littéraire, autant vers le français que vers l'anglais et principalement pour le théâtre. Récemment, elle a écrit sa première pièce en anglais: *Albumen*, développée au Canada et aux États-Unis, qui sera produite en mars 2019 à Ottawa.

Anne Bisang

Repérée dès sa première création, *WC Dames*, Anne Bisang fait un parcours suivi dans les théâtres romands. Son travail artistique, après un passage par un théâtre visuel et silencieux, se fonde sur le texte et la créativité des actrices. Convaincue de la responsabilité de l'artiste et du théâtre dans les affaires du monde, elle choisit les textes des auteures vivantes ou des textes méconnus toujours porteurs de problématiques humanistes, sociales et politiques. Après douze années à la direction de la Comédie de Genève, elle fonde une nouvelle compagnie indépendante anne bisang productions. En juin 2013, elle est nommée à la direction artistique du TPR, Théâtre populaire romand, Centre neuchâtelois des arts vivants à La Chaux de Fonds. Récemment, elle a mis en scène *L'Embrasement* de Loredana Bianconi, *Oh les beaux jours !* de Samuel Beckett, *Sils-Kaboul* d'après Ella Maillart et Annemarie Schwarzenbach, **Guérillères ordinaires** de Magali Mougel, créé au POCHE /GVE en 2016 et repris en tournée et *Elle est là* de Nathalie Sarraute à l'Orangerie en 2017.



l'ensemble du POCHE /GVE

Vous avez découvert ces trois dernières années au POCHE /GVE deux manières de monter des spectacles bien distinctes : les **cargos** et les **sloops**. Nous faisons de cette nouvelle saison un immense **cargo porte-sloops**! Nous mettons ensemble le meilleur des expériences de ces trois premières saisons et approfondissons notre réflexion sur les moyens de production, les formes et les diverses pensées du théâtre en constituant notre premier **ENSEMBLE** de six comédiennes au POCHE /GVE.

Cet ensemble nous accompagne cette saison, dans un seul et même souffle. Il nous permet en premier lieu de développer une activité artistique continue - rare - et de ne pas faire de celle-ci une alternative sporadique venant troubler le bon ordre de l'administratif ; ensuite, avoir un ensemble, c'est donner la chance et le temps à un groupe de s'accorder, apprendre son harmonie propre et développer une vraie écoute. Offrir ainsi aux textes, aux pièces, la chance d'être portées par des comédiennes fortes d'une dynamique faite d'échange et de partage et au public l'opportunité de découvrir des actrices sous toutes leurs facettes.

Après 3 pièces cet automne où l'ensemble jouait au complet, les comédiennes quittent le confort et le presque-anonymat du groupe pour se diviser en duos et trios. L'occasion pour vous de les regarder de plus près, en gros plan et à la loupe. L'occasion de s'attarder sur un sourcil qui se fronce, un coin de bouche qui se relève, un doigt qui tressaute.



© Samuel Rubio

Rébecca Balestra

Comédienne diplômée de la Manufacture de Lausanne en 2013, Rébecca Balestra poursuit aujourd'hui plusieurs voies où elle mêle interprétation, écriture et réalisation de spectacles. Actrice, elle participe aux derniers projets de mAthieu Bertholet : *Derborence* d'après C.-F. Ramuz, **4.48 Psychose** de Sarah Kane et *Luxe, calme* ; elle joue aussi dans *Le beau monde*, première mise en scène de Natacha Koutchoumov ou dans *La Boucherie de Job* de Fausto Paravidino mis en scène par Hervé Loichemol. Au POCHE /GVE, on l'a vue dans le **sloop2 GRRRRLS monologues** dirigée par Anne Bisang, Barbara Schlittler, Michèle Pralong et Isis Fahmy et dans le **sloop3 imonsters** avec les metteurs en scènes Manon Krüttli, Yvan Rihs et Michèle Pralong. Auteure (elle est récipiendaire du prix d'écriture Studer/Ganz 2013), elle écrit et met en scène *Flashdance* qu'elle présente au Théâtre du Loup et aux Quarts d'heure de Sévelin, *Show Set* programmé au festival far° puis à l'Arsenic, et développe un projet de concert intitulé *Tropique* où elle interprète les slams qu'elle compose.



© Samuel Rubio

Baptiste Coustenoble

Après une formation au Cours Florent, Baptiste Coustenoble intègre la Manufacture de Lausanne. Depuis 2009, il est comédien pour plusieurs compagnies et metteurs en scène en Suisse romande et en France dont la Cie ad-apte, Andrea Novicov, mAthieu Bertholet, Jean-Yves Ruf, Magali Tosato, Eric Jeanmonod et Rosella Riccaboni. Il joue également au cinéma et à la télévision pour Mathieu Urfer, les Frères Larrieu, Pierre-Adrian Irlé & Romain Graf, Pierre Monnard, Greg Zglinski, Jacob Berger et Antoine Russbach. En 2017, on a pu le voir dans le **sloop5 machines du réel** au POCHE /GVE, dirigé par Joan Mompert et Fabrice Gorgerat. Il est aussi à l'affiche du téléfilm de Frédéric Mermoud *Sirius* diffusé sur la RTS et prochainement sur Arte dans la collection Ondes de choc. Baptiste a également travaillé à la direction d'acteur ainsi qu'aux costumes sur divers projets avec Alain Borek et Marie Fourquet notamment. Il est aussi coach en art oratoire et anime des ateliers à la Manufacture depuis 2011.

__médiation & autres rdv

Les activités tous publics ci-dessous peuvent également être d'intérêt pour vos jeunes et étudiantes, ou VOUS intéresser.

autour des spectacles

_des **répétitions ouvertes** au public

_l'**intro du dirlo** suivie d'un bord de scène le premier mardi de chaque spectacle

_des discussions **[re]mises en jeu** pour échanger avec le public à propos des questions soulevées par les spectacles

_un forum **écrire ça s'apprend?** le samedi 13 avril. Ce forum portera sur l'oeuvre d'Enzo Cormann et plus particulièrement sur son approche pédagogique. Il mêlera des temps d'entretiens, de tables rondes, d'ateliers et de performances. Auteurs, écrivaines, et enseignantes s'interrogeront sur le rôle de la pédagogie, en se confrontant à une question centrale: l'écriture peut-elle (vraiment) s'enseigner?

autres rdv

_un atelier d'écriture régulier **l'atelier du vendredi** (10 vendredis dans l'année)

_deux ateliers semestriels : **le labo du contemporain** pour aborder en toute confiance l'art contemporain (scénique et plastique), en partenariat avec l'ADC et le FMAC, et **le labo critique** (exercice de critique basé sur des pièces dans plusieurs théâtres genevois)

_un stage professionnel d'écriture d'une semaine et un stage professionnel de jeu

accès pour toutes

_POCHE /GVE propose **un accueil et un accompagnement personnalisés** pour permettre à différents groupes de vivre une expérience théâtrale libre et décomplexée

_des **billets suspendus** : une contribution du public du POCHE /GVE permet d'offrir des billets de spectacle à des groupes ou associations

_le **mardi soir, l'entrée d'un spectacle est au prix de CHF 15.- POUR TOUTES!**

Plus d'informations sur www.pochegve.ch ou auprès de Iris Meierhans, publics@pochegve.ch

saison_ensemble

La Bâtie-Festival de Genève

**__Duos
pluridisciplinaires**
31.08-09.09

GVE > MEX > GVE

**__Bajo el signo de
Tespis**

José Manuel Hidalgo
mAthieu Bertholet

20.09-23.09
dès 14 ans

**__El funesto destino
de Karl Klotz**

Lukas Linder
Damián Cervantes

26.09-29.09
dès 15 ans

ensemble 1-6

**__la résistance
thermale**

Ferdinand Schmalz
Jean-Daniel Piguet

15.10-16.12
dès 14 ans

**__La Largeur du
Bassin**

Perrine Gérard
Lucile Carré

12.11-16.12
dès 14 ans

__La Côte d'Azur

(Romy et Alain sont dans une
piscine)

Guillaume Poix
Manon Krüttli

03.12-16.12
dès 14 ans

__Havre

Mishka Lavigne
Anne Bisang

28.01-17.03
dès 13 ans

**__La chute des comètes
et des cosmonautes**

Marina Skalova
Nathalie Cuenet

04.02-17.03
dès 14 ans

__Le brasier

David Paquet
Florence Minder

04.03-17.03
dès 15 ans

accueil4

**__L'Histoire mondiale de
ton âme**

6 pièces courtes

Enzo Cormann
Philippe Delaigue

01.04-14.04
dès 13 ou 15 ans

2018

| | | | |
|---------------|--|--------------|--|
| SEP | | | |
| 31.08 / 09.09 | POCHE /GVE accueille La Bâtie-Festival de Genève | p.6 | |
| JE 20 | MEX>GVE Bajo el signo de Tespis | p.9 | |
| VE 21 | 19h30 l'intro du dirlo MEX>GVE Bajo el signo de Tespis | p.9 | |
| SA 22 | MEX>GVE Bajo el signo de Tespis | p.9 | |
| DI 23 | MEX>GVE Bajo el signo de Tespis | p.9 | |
| ME 26 | 19h GVE>MEX El funesto destino de Karl Klotz | p.9 | |
| JE 27 | 19h GVE>MEX El funesto destino de Karl Klotz Colporteurs Still life à Château-Rouge | p.9 p.48 | |
| VE 28 | 19h30 l'intro du dirlo GVE>MEX El funesto destino de Karl Klotz | p.9 | |
| SA 29 | 19h GVE>MEX El funesto destino de Karl Klotz | p.9 | |
| OCT | | | |
| SA 06 | répét. ouverte la résistance... | p.15 | |
| VE 12 | 19h atelier d'écriture | | |
| LU 15 | 19h la résistance thermale | p.15 | |
| MA 16 | 19h30 l'intro du dirlo 20h la résistance thermale | p.15 | |
| ME 17 | 19h la résistance thermale | p.15 | |
| JE 18 | 19h la résistance thermale | p.15 | |
| SA 20 | 19h la résistance thermale | p.15 | |
| DI 21 | 17h la résistance thermale | p.15 | |
| LU 29 | 19h la résistance thermale | p.15 | |
| MA 30 | 20h la résistance thermale | p.15 | |
| ME 31 | 19h la résistance thermale | p.15 | |
| NOV | | | |
| JE 01 | 19h la résistance thermale [re]mise en jeu | p.15 | |
| SA 03 | 19h répét. ouverte La Largeur... la résistance thermale | p.19 p.15 | |
| DI 04 | 17h la résistance thermale | p.15 | |

2019

| | | | |
|------------|--|--------------|--|
| JAN | | | |
| SA 19 | répét. ouverte Havre | p.27 | |
| ME 23 | répét. ouverte La chute des... | p.31 | |
| VE 25 | 19h atelier d'écriture | | |
| LU 28 | 19h Havre | p.27 | |
| MA 29 | 19h30 l'intro du dirlo 20h Havre | p.27 | |
| ME 30 | 19h Havre | p.27 | |
| JE 31 | 19h Havre | p.27 | |
| FÉV | | | |
| VE 01 | 19h atelier d'écriture | | |
| LU 04 | 19h La chute des comètes... | p.31 | |
| MA 05 | 19h30 l'intro du dirlo 20h La chute des comètes... | p.31 | |
| ME 06 | 19h La chute des comètes... | p.31 | |
| JE 07 | 19h La chute des comètes... [re]mise en jeu | p.31 | |
| SA 09 | 19h La chute des comètes... | p.31 | |
| DI 10 | 15h La chute des comètes... 17h Havre | p.31 p.27 | |
| LU 11 | 19h Havre | p.27 | |
| MA 12 | 20h La chute des comètes... | p.31 | |
| ME 13 | 19h La chute des comètes... | p.31 | |
| JE 14 | 19h Havre [re]mise en jeu | p.27 | |
| VE 15 | 19h atelier d'écriture | | |
| SA 16 | 19h Havre | p.27 | |
| DI 17 | 15h Havre 17h La chute des comètes... | p.27 p.31 | |
| LU 25 | répét. ouverte Le brasier | p.35 | |
| MAR | | | |
| VE 01 | 19h atelier d'écriture | | |
| LU 04 | 19h Le brasier | p.35 | |
| MA 05 | 19h30 l'intro du dirlo 20h Le brasier | p.35 | |
| ME 06 | 19h Le brasier | p.35 | |
| JE 07 | 19h Le brasier 21h Havre | p.35 p.27 | |
| SA 09 | 19h Le brasier | p.35 | |

| | |
|--|--------------|
| 15h Le brasier | p.35 |
| DI 10 17h Havre | p.27 |
| 19h La chute des comètes... | p.31 |
| LU 11 19h Le brasier | p.35 |
| MA 12 20h Le brasier | p.35 |
| ME 13 19h Le brasier | p.35 |
| JE 14 19h Le brasier | p.35 |
| 21h La chute des comètes... | p.31 |
| SA 16 19h Le brasier | p.35 |
| 15h La chute des comètes... | p.31 |
| DI 17 17h Le brasier | p.35 |
| 19h Havre | p.27 |
| VE 22 19h atelier d'écriture | |
| AVR | |
| LU 01 19h L'Histoire mondiale... | p.39 |
| MA 02 19h30 l'intro du dirlo | |
| 20h L'Histoire mondiale... | p.39 |
| ME 03 19h L'Histoire mondiale... | p.39 |
| JE 04 19h L'Histoire mondiale... | p.39 |
| VE 05 19h atelier d'écriture | |
| SA 06 19h L'Histoire mondiale... | p.39 |
| DI 07 15h L'Histoire mondiale... 17h L'Histoire mondiale... | p.39 p.39 |
| LU 08 stage d'écriture (08-12.04) | |
| 19h L'Histoire mondiale... | p.39 |
| MA 09 20h L'Histoire mondiale... | p.39 |
| ME 10 19h L'Histoire mondiale... | p.39 |
| JE 11 19h L'Histoire mondiale... [re]mise en jeu | p.39 |
| SA 13 forum6_Écrire ça s'apprend? | p.43 |
| 19h L'Histoire mondiale... | p.39 |
| DI 14 15h L'Histoire mondiale... 17h L'Histoire mondiale... | p.39 p.39 |